

L'activité artistique : le papier et le carton à la place de la terre et de la pierre.

Le nombre de séances de travail étant compté (longue absence du professeur pour raison médicale), nous avons travaillé sur deux niveaux de classe uniquement et sur le principe de petites productions collectives (groupes de cinq à sept élèves).

En sixième, le sujet de travail demandé était formulé ainsi : Donnez vie aux sculptures de Bernard Thimonnier sans en retirer la moindre partie. Des photocopies d'œuvres exposées ont servi de point de départ. Chaque groupe s'est approprié une œuvre puis a essayé de poser une petite narration sur l'objet inerte qui était devant eux en prenant en compte intégralement ses formes et sa taille mais en ayant tout le loisir de changer son échelle et de lui inventer une nouvelle fonction. Chemin faisant, l'envie d'introduire l'artiste au cœur de ses œuvres était trop tentante pour que plusieurs collégiens y renoncèrent. Ainsi, avec l'aval de l'enseignant, M. Thimonnier s'est retrouvé vivre auprès de ses propres réalisations. Au-delà de l'aspect ludique du travail, certaines productions ont fait écho aux recherches de l'artiste, parfois même sans le vouloir. La « ruche » souligne par exemple l'intérêt que M. Thimonnier porte aux abeilles et à ce qu'elles produisent. La « cabine de plage » évoque aussi ses promenades bretonnes. On peut s'amuser de cette coïncidence. Comment l'imagination d'un enfant peut si aisément faire écho à un travail d'adulte ? D'autres collages comme « l'accident » confrontent l'artiste à ses pairs. Le détail de Roy Lichtenstein vient par ses traits illustrer parfaitement le choc des masses présent dans l'œuvre de B. Thimonnier. Les deux œuvres se complètent parfaitement.



« La ruche »



« Cabine de plage »



« L'accident »

En cinquième, il a été demandé d'interpeller l'artiste à travers la réalisation d'objets artistiques massifs tout en reprenant certaines caractéristiques des œuvres exposées (matière brute, simplicité du volume, « palette »...). Ces objets devaient être appuyés de phrases, si possible interrogatives, susceptibles d'amener une première réflexion. De nombreux débats ont précédé l'activité afin de ne garder que quelques axes de travail et techniques de fabrication. Les élèves ont finalement arrêté leur choix de matière sur le carton, réduit leur « palette » à l'utilisation d'un simple noir et choisit de réaliser des volumes cubiques minimalistes.

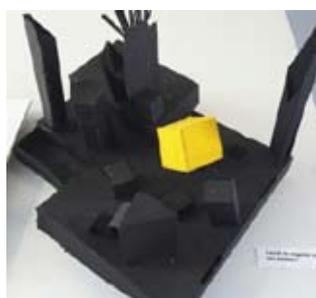
Inspiré par les « archi-sculptures » de M. Thimonnier, un premier groupe s'est lancé dans la réalisation d'un complexe immobilier (objet n°1)

Un second groupe a retenu l'idée que la sculpture de M. Thimonnier part d'abord d'un choix de pierres et de particularités esthétiques qui lui servent « d'appel à l'œuvre ». (objet n°2).

Un troisième groupe s'est intéressé aux matériaux employés. M. Thimonnier utilise essentiellement des pierres et de la terre pour réaliser ses sculptures. Ces matériaux lourds et froids souvent connotés négativement : *jeter la pierre, casser des cailloux, tomber à terre, terre-à-terre, etc.*, l'artiste réussit à les réhabiliter, à les magnifier. Une complémentarité semble s'établir entre l'objet et l'homme pour changer leur statut respectif. Les matériaux ont besoin de l'artiste pour exister sous une autre lumière en tant qu'œuvre mais l'homme a réciproquement besoin des matériaux pour s'élever au rang d'artiste. Pour illustrer ce lien, deux productions verront le jour (objet n°3 « le sandwich cubique »)



1



2



3

La rencontre : ce que l'on retient.

Avant toutes choses, l'enseignant et les élèves remercient chaleureusement Bernard Thimonnier pour son accueil et la présentation naturelle de ses œuvres ainsi que de son travail. Merci vraiment pour la qualité et la sincérité de vos réponses, votre disponibilité et votre endurance pour ces différentes rencontres avec les élèves du collège de Riscle!